BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
Prix spéciaux et populaires pour la Matinée de mercredi 25, 50, 75, 1.50
La troupe d'Opéra de Koven présente
ROBIN HOOD
Avec
ENRICA DILLI
(Grand Opéra, Paris, Chicago).
Première fois dans l'Opérette, et une troupe de chanteurs de Grand Opéra.
Troupe de quatre-vingt personnes. Orchestre de vingt-deux musiciens. Prix 50c à $2.00. Pas plus élevés.
La semaine prochaine "BOUGHT AND PAID FOR."

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c; Matinées.....15c, 25c, 35c
Arthur C. Aiston Présente
ESTHA WILLIAMS DANS
A MAN'S GAME
Avec Edwin Walter et une excellente troupe.
Une puissante pièce sur notre époque
La semaine prochaine — "THE CONFESSION."

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c; Tous les Soirs.....10c à 75
HENRY WOODRUFF
EDNA SHOWALTER
NORTON ET NICHOLSON
KLEINE ET YOSTE
DE LEON ET DAVIES
DARING DARTS
LES ROMANOS
ORCHESTRE ORPHEUM
CINÉMATOGRAPHE

ARRESTATION POUR VOL D'UN MILLION.

New York, 13 octobre. — Paul E. Lindner, ancien directeur de la Banque Land and Industrie de Berlin, vient d'être arrêté sous le nom de Lenhard. Il est accusé de détournements qui atteignent la somme de quatre millions de marks, ce qui fait un million de dollars.

Il a été mis en prison sans bénéfice de caution, en attendant que soient terminées les formalités d'extradition.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux pilots de la rue du Canal. 2eme District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
Southern Pacific — Sunset Route
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ—PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

3 OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE
"3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le [illegible] le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez [illegible] pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un poli à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à époussiérer sans poussière.
Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 51 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Dans la triste certitude d'arriver trop tard pour sauver son avant-garde, le colonel Magnien, nous l'avonss vu, avait hésité tout d'abord à s'engager dans la région inconnue, infestée de Snoussia, qui avait été le théâtre du drame, et, après un jour et une nuit de marche forcée, il s'était arrêté à 28 kilomètres du lieu du massacre.

Mais cet arrêt avait été court: après avoir laissé aux hommes et aux animaux quelques heures de sommeil, le colonel avait donné de nouveau le signal du départ...

Si les appels désespérés du manipulateur du capitaine Frisch et le récit qu'avait fait le pilote de l'"Africain" de la furie avec laquelle les Snoussia s'étaient lancés à l'assaut du camp ne lui laissaient aucun espoir d'arriver à temps, peut-être pourrait-il, du moins, atteindre l'ennemi dans sa retraite et lui infliger un châtiment sévère.

Le soir même, la colonne arrivait au "camp du massacre": au "champ des martyrs" comme l'appela le colonel Magnien en constatant les abominables mutilations infligées aux blancs par les fanatiques du Cheikh Snoussi.

Le reste de la nuit et la matinée furent employés à parachever l'œuvre de fossoyeurs commencée par les chasseurs d'Afrique; à soustraire à la dent des fauves et à la voracité des vautours les restes de ceux qui venaient de jalonner de leurs corps la voie sanglante et glorieuse de la pénétration coloniale... Et lorsque le dernier tertre eut recouvert la dernière victime, en présence de toute la troupe, recueillie sous les armes, l'éclatante fanfare "Au Drapeau," salut suprême de la Patrie reconnaissante, fit tressaillir les braves dans leur tombeau.

Le lendemain, informé par ses émissaires de la direction dans laquelle le Cheikh el Qaçi avait effectué sa rectaite, le colonel Magnien exécutait de ce côté une marche de 45 kilomètres; il repartait au milieu de la nuit, franchissait encore 50 kilomètres et atteignait les contreforts des montagnes de Djila.

Il n'avait pas été besoin de stimuler personne pour accomplir ce tour de force. Au spectacle des corps décapités, odieusement mutilés de leurs camarades, une rage froide s'était emparée de tous les soldats de la colonne: chacun brûlait de tirer, coûte que coûte, une vengeance éclatante de cette odieuse boucherie.

Le nom du Cheikh el Qaçi était dans toutes les bouches; nul n'ignorait que sous ce pseudonyme se cachait un déserteur, un rénégat, et quand on eut la certitude que le capitaine Frisch était tombé vivant entre ses mains, l'exaspération fut à son comble.

Les officiers, interprètes de leurs hommes, sollicitaient le commandant de la colonne de ne lui laisser ni répos, ni trêve avant que l'on eût rejoint le bandit.

Malheureusement, on était sans indications précises sur la situation du repaire. Si, à ce moment, l'"Africain" avait été de retour, le colonel, exactement fixé sur la position de Kara, se fût engagé sans hésitation dans la gorge étroite qui donnait accès à la "Table," et il eût fait son apparition, le troisième jour, devant la citadelle d'Oswald Ruchlos. Mais le simoun, dont la colonne n'avait pas trop souffert, parce qu'elle s'était arrêtée pour laisser passer la tourmente, en avait décidé autrement...

Car ce même jour, dans l'impossibilité de voler vers l'Est, et ignorant que la colonne se fût rapprochée de 120 kilomètres, les conducteurs de l'"Africain" allaient renouveler leur provision d'essence à Fachoda!

Le camp français était établi sur une pente gazonnée terminée par un escarpement d'une centaine de mètres d'élévation; en avant roulait un oued encaissé qui, à quelques kilomètres de là, au Nord, se jetait dans un cours d'eau plus considérable. A la sortie même de la montagne, une piste courait le long des deux ouadi confondus; mais, avant d'y engager une reconnaissance, force était au colonel d'attendre que Tussand eût achevé son exploration aérienne.

Or, par une désolante fatalité, le "Commandant-Lamy" avait survolé la montagne sans que son pilote eût aperçu le minaret qui avait permis à Ourida de situer le refuge du Cheikh el Qaçi. Soit que Tussaud se fût élevé à une attitude d'où le relief de la "Goumaa" se confondait avec les rochers d'alentour, soit qu'il eût passé à côté sans le remarquer, il n'avait fait aucune observation utile...

Or, au même moment, un peu avant le coucher du soleil, un nègre tout en sueur, épuisé, se présenta aux avant-postes et demanda à parler au grand chef, "Sultan et Kbir."

Il s'exprimait en arabe et prétendait être porteur de graves nouvelles.

Le colonel, assis dans sa tente, donnait au commandant Riffaut des instructions pour le lendemain, lorsqu'on vint lui annoncer cette visite tardive.

— C'est sans doute quelque espion de ce gredin d'Oswald, mon colonel, hasarda le commandant des Chasseurs d'Afrique: il veut renouveler le coup qui a si bien réussi avec le capitaine Lancey.

— C'est possible: je ne serais point surpris qu'il nous envoyât ce soir comme guide pour nous égarer plus sûrement dans la montagne.

— Ou nous faire pénétrer, à notre insu, sur le territoire anglais dont nous sommes en ce moment très proches, et provoquer ainsi des complications qui seraient de nature à ralentir ou à arrêter notre poursuite.

— Hypothèse très vraisemblable: Oswald est un ennemi rusé: il sait tout le parti qu'il pourrait tirer d'un pareil incident.

— C'est qu'en effet, en dépit de l'Entente cordiale, une violation de frontière ferait surgir d'inextricables difficultés.

— Et ce serait encore moi qui trinquerais, gronda le colonel... Charmante alternative! Si je laisse impunie l'abominable agression, je serai bon à jeter aux chiens; si je vais châtier le coupable en territoire anglais, je serai le dernier des maladroits! Sambleu! conclut le vieux soldat, quel est donc le conventionnel qui, pendant la Terreur, disait que le plus difficile n'était pas de faire son devoir, mais de le connaître ? Cette parole profonde peut s'appliquer en maintes circonstances à la politique coloniale... En attendant, faites-moi amener ce macaque.

Le noir se présenta sans crainte, ni embarras: on eût dit qu'il se sentait en pays de connaissance.

— Mais c'est le serviteur de la petite houri qui s'est envolée avec l'"Africain"! s'exclama le commandant Riffaut.

— Chouchane! articula le géant en montrant sa dentition de requin.

— C'est bien ainsi qu'elle l'appelait, poursuivit l'officier supérieur.

Et Chouchane identifié déclara, sans préambule:

— J'ai vu Sidi el Capitaine à Kara.

— Le capitaine Frisch! s'écria le colonel.

Le nègre fit un signe affirmatif.

Puis, comme tous l'interrogeaient à la fois, il raconta son histoire avec volubilité.

Sa maîtresse lui avait dit:

"Tu m'attendras ici jusqu'à la prière du soir."

Et il avait attendu jusqu'à la nuit; mais ne la voyant pas revenir, il s'était emparé d'un cheval errant, tout harnaché, vivante épave de la lutte, et s'était lancé au galop, dans la direction de l'Est, à la recherche de la fille du caïd Hellal.

A la lueur incertaine de l'aube naissante, il avait distingué, à faible distance devant lui, un petit groupe de Snoussia filant à l'allure de gens fraichement remontés: un des cavaliers s'était arrêté et avait mis pied à terre pour ressangler son cheval: Chouchane en avait profité pour échanger sa monture à demi fourbue contre celle du traînard, à qui, d'un seul coup de son "derraya" — le terrible poignard à bracelet des Touareg — il avait tranché la gorge. Le meurtre n'ayant pas eu de témoin, Chouchane s'était approprié la défroque du mort, ses "mets," ses bottes en filali, son "seroual," son ample culotte blanche, son burnous, et jusqu'à son chapeau pointu, véritable monument tissé en écorce de djerid; il lui avait enlevé aussi ses armes; et, se défilant avec soin, il avait suivi à la trace, jusqu'à midi, les compagnons de sa victime.

A continuer.

Le jugement

De Pessou aura lieu en novembre prochain.

Le district attorney, C. C. Luzenberg, a annoncé qu'il avait fixé au mardi, 18 novembre, la date de l'instruction de l'affaire Pessou. Ce dernier, qui était autrefois l'agent de l'Union Central Life de Cincinnati, est sous caution, accusé d'avoir détourné des fonds appartenant à la compagnie d'assurances.

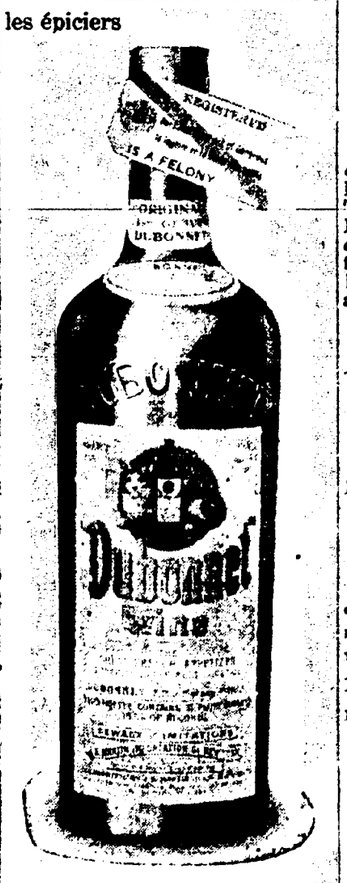
Pessou fut arrêté il y a plusieurs semaines, à la suite du rapport du contrôleur Huntington, qui avait remis un rapport indiquant que le déficit reproché à Pessou s'élevait à $70,000.

Il paraît que Pessou recevait de l'argent comptant pour les primes dues et qu'il signait des faux billets à échéances assez éloignées, faisant ainsi croire à sa compagnie que les primes n'étaient pas payées comptant.

MORT DE M. THOMAS W. HAWKINS.

Le corps de M. Thomas W. Hawkins, membre de la maison de commerce Arny Frères, a été transporté à Baltimore, hier après-midi. M. Hawkins a succombé samedi soir, à une attaque d'apoplexie. Il était venu de Baltimore, à la Nouvelle Orléans, en 1911.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud
24juillet—1an

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:36 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:36 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en montrant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
T&P
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflasheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiaire.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

Queen & Crescent Route
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un llet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.